

BONNE NOUVELLE

« Nouvelles
à ne pas y croire »

Fabien Maréchal,
éditions **Dialogues**



« *Vous pouvez poser votre livre sur le canapé. Vous étirer. Caresser le chat. Manger un carré de chocolat. Et si nous regardions ce qu'il y a à la télé ?* » L'invitation, l'air de ne pas y toucher, est trompeuse, et la satire de Fabien Maréchal sur le révé

petit écran réussit en un tournemain à humilier la télé et river le cerveau disponible à son bouquin. Il y a d'une part le texte intitulé « Pas de nouvelle », où un rédacteur en chef de JT est paniqué de n'avoir pas sa « bonne nouvelle » quotidienne à annoncer entre deux catastrophes... Vous pensez que c'est absurde — et ça l'est —, mais cherchez sur Google, vous serez surpris du nombre de pétitions, demandes de quotas (50 % de bonnes nouvelles par JT) et autres recettes miracles contre le pessimisme des Français qui existent, sans rire... Et que pèse la bête et déprimante mission d'information face au volontarisme obstiné, à l'impératif éditorial et commercial de trouver (au moins) *une* bonne nouvelle par jour ?

Ce que la réalité n'a pas (encore...) inventé, Fabien Maréchal l'imagine avec maestria dans la nouvelle intitulée « Récréation ». Dans une émission de télé-réalité qu'on qualifierait de créative, adoptant le ton poissonnier et les chaleureux encouragements du public du « Jeu des 1 000 euros », un candidat genre « maillon faible » se démène pour dénoncer toute sa famille et l'envoyer en camp de rééducation à Pontoise. Toutes les nouvelles sont dans cette veine : méchante, perverse, à se tordre de rire. Jetez-vous sur le premier livre de Fabien Maréchal !

Valérie Manteau